



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Epistémologie et médiation scientifique

de l'Université Lille 1 – Sciences et
technologies - USTL

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 1 – Sciences et technologies - USTL

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Epistémologie et médiation scientifique

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150008676

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :
Villeneuve d'Ascq (Lille 1 et Lille 3) ; Ecole supérieure de journalisme de Lille.
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette mention s'adresse à des étudiants scientifiques (en sciences exactes et naturelles, philosophie, sciences de l'ingénieur, mais aussi plus marginalement en médecine, pharmacie...) désireux de développer des connaissances en histoire des sciences et des compétences d'analyse critique des enjeux liés aux activités scientifiques et techniques. La mention ne comporte pas de master 1. Elle juxtapose une spécialité recherche *Histoire et philosophie des sciences, logique, épistémologie* co-habillée avec Lille 3, qui prépare les étudiants à la réalisation d'un doctorat et une spécialité professionnelle *Journalistes et scientifiques* en partenariat avec l'Ecole de journalisme de Lille, qui forme les étudiants au métier de journaliste scientifique pour la presse ou de chargé de communication scientifique pour les organismes de recherche. Aucune mutualisation n'existe entre les deux spécialités. Aucune des deux spécialités ne propose de parcours ou d'option.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

En l'absence d'un M1 et compte tenu des écarts entre deux spécialités qui sont totalement autonomes, la mention n'a pas trouvé de ligne commune de formation. Il y a bien une thématique commune aux deux spécialités - les



rapports entre sciences et sociétés, dans leurs aspects plutôt historiques et philosophiques pour la spécialité recherche, dans leurs aspects politiques et sociétaux pour la spécialité professionnelle - mais les approches et les objectifs diffèrent. L'évaluation des spécialités est donc souvent plus significative que celle de la mention.

La formation, condensée sur la seule année de M2, est chargée. Elle s'appuie beaucoup sur le travail personnel dans la spécialité recherche et sur la collaboration avec l'Ecole de journalisme de Lille dans la spécialité professionnelle. Le rapport aux textes et à l'écriture est très présent dans la mention (analyses de textes historiques et philosophiques dans la spécialité recherche, écriture et rédaction dans la spécialité professionnelle).

Le positionnement dans l'environnement scientifique et socio-économique est variable selon la spécialité considérée. Chacune des spécialités propose à un contingent limité d'étudiants scientifiques de travailler dans le domaine de l'inscription sociale des sciences. La spécialité professionnelle propose une formation unique sur le plan national qui s'appuie solidement sur un partenariat entre une université scientifique et une école de journalisme. La spécialité recherche développe, en revanche, un positionnement purement académique, très orienté sur le travail intellectuel de la recherche, et beaucoup moins sur ses aspects professionnels. Les relations internationales sont insuffisamment développées (échanges d'enseignants et d'étudiants).

L'insertion professionnelle et la poursuite d'études sont très différentes selon les deux spécialités. La spécialité professionnelle présente des taux de réussite et d'insertion professionnelle excellents, notamment grâce à ses effectifs limités recrutés sur concours. La spécialité recherche ne donne ni d'information sur ses effectifs, ni sur l'insertion professionnelle ou la poursuite d'étude.

Le pilotage de la mention est inexistant. Il y a de grandes disparités au niveau des spécialités (voir évaluation par spécialité). Les deux spécialités donnent cependant trop peu ou pas d'informations sur l'évaluation des enseignements par les étudiants ou le fonctionnement des commissions pédagogiques paritaires et des comités de perfectionnement.

- Points forts :
 - Les objectifs ciblés et complémentaires de chacune des spécialités.
 - La lisibilité de l'architecture de la formation.

- Points faibles :
 - Une mention en réalité inexistante, seules deux spécialités coexistent.
 - Une mention ne proposant, en réalité, qu'une deuxième année de master (pas de M1).
 - Une spécialité recherche en situation difficile (effectifs réduits, des difficultés de pilotage comme le montre l'insuffisance du dossier).
 - Des partenariats internationaux trop faibles.

- Recommandations pour l'établissement :

Une réorganisation globale des formations de la mention devrait permettre de proposer une formation professionnelle plus complète et de haute qualité dans la thématique de la mention. Un nouveau master « Information scientifique et technique, médiation culturelle » sur deux ans comprendra un tronc commun en M1, transformera la spécialité actuelle *Journaliste et scientifique* en parcours en M2, et intégrera un nouveau parcours en M2 « Métiers de la culture scientifique ». On peut souhaiter que cette ouverture provoquera également une réflexion de fond sur l'intégration d'une formation à la recherche qui puisse prendre en compte la globalité des compétences attendues dans les métiers de la recherche.

Evaluation par spécialité

Histoire et philosophie des sciences

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Universités Lille1 et Lille 3, Villeneuve d'Ascq

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité :

Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales - Charles de Gaulle

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette formation en un an (M2 recherche), co-habituée entre l'université de Lille 1 et de Lille 3, est destinée aux étudiants ayant un M1 de physique, mathématiques, biologie ou philosophie - ce qui présente un intérêt certain -, et aux étudiants en formation continue (notamment les enseignants du secondaire en biologie, mathématiques, physique). Elle forme à la recherche en histoire et philosophie des sciences à travers les domaines suivants : histoire de la science, histoire et philosophie de la physique, histoire des mathématiques, histoire de la biologie, histoire de la chimie. Cette formation ne comporte aucun parcours.

- Appréciation :

Ce M2 recherche est entièrement orienté vers l'acquisition de compétences intellectuelles (lectures et analyses critiques de textes), et n'aborde pas les autres compétences du métier de chercheur (participation à des projets de recherche, recherche de financement, collaborations entre équipes) ni les évolutions de ce secteur en matière de financement, d'administration, voire de management, ou de relations avec les entreprises. La formation n'entretient aucun échange avec des partenaires socio-économiques permettant de développer la recherche commanditée. La formation à la recherche en sciences humaines et sociales (histoire et philosophie des sciences) est concentrée en une seule année, sur un volume horaire réduit d'enseignements (144h), uniquement les mercredis. La formation dépend beaucoup du travail individuel des étudiants. Le dossier parle d'« incitation à l'anglais », sans que l'on sache quelles sont les mesures mises en œuvre pour y parvenir. Le dossier ne mentionne aucune forme d'échanges avec l'étranger.

Le dossier ne fournit pas d'informations quant au taux de poursuite des étudiants en doctorat, ni quant à leur insertion professionnelle. Les effectifs sont décrits comme faibles (mais aucune précision chiffrée n'apparaît dans le dossier). Ce master ne porte pas sur la formation professionnelle.

L'équipe est composée de sept enseignants-chercheurs, dépendants de deux universités : Lille 1 et Lille 3.

- Points forts :

- La formation rassemble des étudiants en formation initiale et en formation continue.
- La formation est l'objet d'une demande relativement forte de la part des enseignants du secondaire.

- Points faibles :

- L'absence de sensibilisation des étudiants à l'ensemble des aspects et compétences actuels du métier de chercheur.
- L'absence d'information sur le devenir de ses étudiants (doctorat ou insertion professionnelle).
- Le volume horaire trop faible (144h) pour un diplôme qui forme à un domaine de recherche en sciences humaines et sociales nouveau pour des étudiants ayant un profil en sciences exactes et naturelles.
- L'attractivité limitée.
- Les partenariats internationaux trop faibles.
- L'absence d'ouverture vers des partenaires socio-économiques.



- Recommandations pour l'établissement :

La formation se dynamiserait et se moderniserait en mettant en œuvre des enseignements méthodologiques et transversaux préparant aux métiers de chercheur, au delà de l'acquisition des compétences académiques.

La formation pourrait améliorer le suivi du devenir des étudiants.

La formation pourrait s'ouvrir à des échanges internationaux et avec le monde socio-économique, y compris celui de la recherche.



Journalistes et scientifiques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Lille 1 : Villeneuve d'Ascq ; Ecole supérieure de journalisme de Lille.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Ce master 2 professionnel vise à former en un an des journalistes scientifiques en presse écrite et web, pour des rédactions de presses scientifiques généralistes, spécialisées et professionnelles. Cette formation en SHS dépend d'un UFR de physique, recrute des étudiants provenant de filières des sciences exactes et naturelles, et elle est donnée en partenariat avec l'Ecole supérieure de journalisme (ESJ) de Lille. La formation porte à la fois sur le métier de journaliste (compétences techniques, déontologiques, juridiques), et sur l'analyse des enjeux et débats scientifiques et technologiques (culture générale, connaissances scientifiques, compétences d'analyse et de mise en perspective).

- Appréciation :

Les diplômés ont pour vocation d'intégrer les métiers du journalisme et de la diffusion scientifique et technique : journaux, magazines, agences de presse, chargés de communication scientifique en entreprise ou pour un organisme de recherche. Certaines des évolutions du métier de journaliste scientifique, notamment celles qui touchent au développement des médias numériques et des formes de partage qu'ils autorisent (do it yourself, fablab, etc.) gagneraient à être davantage prises en compte. Il n'y a pas d'option ou de parcours : toutes les unités d'enseignement sont obligatoires. Des projets collectifs entre Lille 1 et l'ESJ ponctuent la formation, mais semblent peu intégrés aux enseignements (en termes d'encadrement, d'évaluation). La formation ne propose pas d'alternance. Dix-sept semaines de stage minimum sont prévues (trois semaines d'observation dans une rédaction de presse quotidienne ou régionale, quatre semaines de pratique dans une rédaction de presse scientifique, puis 10 à 12 semaines supplémentaires de pratique dans une rédaction au choix). Les intervenants professionnels extérieurs sont particulièrement nombreux (une trentaine contre une quinzaine d'enseignants-chercheurs).

Les effectifs sont contrôlés dans un souci de bonne insertion professionnelle future. La douzaine d'étudiants par promotion est sélectionnée par concours. La formation dispose d'une forte attractivité (1/6 seulement des étudiants provient de la région Nord-Pas de Calais), d'un taux de réussite de 100 % et d'une insertion professionnelle de 100 % dans les deux mois (2/3 des étudiants sont alors pigistes, 1/3 en CDD ou CDI ; deux ans après le diplôme ce taux s'inverse). Il n'y a, en général, pas de poursuite d'études.

La formation est solidement adossée au réseau professionnel de l'ESJ de Lille, et à la nouvelle Equipe de recherche de Lille 1 : « SCité- Sciences, Sociétés, Cultures dans leurs évolutions ».

- Points forts :

- Une insertion professionnelle de 100 %.
- Un appui solide sur un laboratoire de recherche et le réseau professionnel de l'ESJ.
- Des liens avec l'environnement socio-économique très forts (stages, projets, interventions de professionnels, insertion professionnelle).
- Un positionnement unique dans le monde francophone : partenariat étroit entre une université scientifique et une école de journalisme.



- Points faibles :
 - Une formation difficile d'accès (sur concours, frais d'inscription à l'ESJ assez élevés, limitation du nombre d'étudiants).
 - Une formation sur une seule année, très chargée.
 - Une structure de la formation relativement rigide, sans option ni parcours.
 - Des projets collectifs encore insuffisamment intégrés aux enseignements.
 - Des évolutions du métier de journaliste scientifique liées aux pratiques numériques encore insuffisamment prises en compte dans les enseignements.

- Recommandations pour l'établissement :

Renforcer les projets collectifs et la pédagogie de projet pourrait sans doute permettre d'assouplir la formation, de laisser plus de latitude aux étudiants (à travers des choix entre des projets ou des thématiques différentes) et de donner plus de place aux pratiques numériques dans une formation historiquement conçue pour la presse écrite.



Observations de l'établissement

**Liste des formations n'appelant pas d'observations
suite aux rapports d'évaluation de l'AERES**

MASTERS

Domaine Sciences, Technologies, Santé

- Master Ecologie
N° demande : S3 MA1 50007676

- Master Génie des systèmes industriels
N° demande : S3 MA1 50007674

- Master Automatique et systèmes électriques
N° demande : S3 MA1 50007644

- Master Informatique
N° demande : S3 MA1 50008778

- Master Mathématiques
N° demande : S3 MA1 50008243

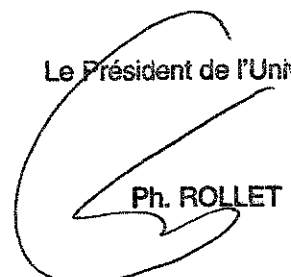
- Master Mathématiques et finance
N° demande : S3 MA1 50008782

- Master Mécanique, génie civil, génie mécanique
N° demande : S3 MA1 50008785

- Master Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion des Entreprises
N° demande : S3 MA1 50008248

- Master Spectroscopie avancée en chimie
N° demande : S3 MA1 50008807

Le Président de l'Université


Ph. ROLLET

Domaine Droit, Economie, Gestion

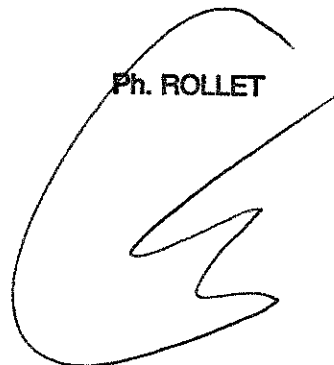
- Master Economie appliquée
N° demande : S3 MA1 50008206
- Master Economie et management publics
N° demande : S3 MA1 50008661

Domaine sciences humaines et sociales

- Master Sociologie - Ethnologie
N° demande : S3 MA1 50008682
- Master Epistémologie, médiation scientifique
N° demande : S3 MA1 50008676

Le Président de l'Université

Ph. ROLLET

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of a large loop on the left and a series of connected strokes on the right, positioned below the printed name.